L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE MATIN, 19 AOUT.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Théâtre de la guerre.

Bombardement de Rustchuk.

Rustchuk, le 18—Les Russes continuent de bombarder Rustchuk. Il est tombé 200 bombes dans la ville; 20 personnes ont été tuées.

On a repoussé sur la rivière Lom une reconnaissance russe.

Londres, 18.—Une dépêche de Bucharest au Post annonce que le prince Tchernkasky a transporté le siége du gouvernement de Bulgarie de Tirnova à Sistova.

Les Russes.

Londres, 18—On apprend de Bucharest et de Sistova que les Russes n'ont pas fait de préparatifs contre le mauvais temps.

Et même l'île plate et sablonneuse qui communique sur une longueur d'un mille avec le pont des bateaux ne présente aucune trace de route, quoique cent soldats d'infanterie y soient restés oisifs pendant plusieurs mois. C'est maintenant une mare de boue, car les voitures en ont délayé la surface en cherchant les endroits praticables.

Avec quelques journées de travail, un régiment d'infanterie aurait tracé à travers cette île où passent tous les approvisionnements de l'armée de Bulgarie, une route capable de résister à toutes les pluies possibles, à toute espèce de circulation du côté de Sistova où les routes de Biela et Tiernova suivent les pentes d'une colline. Il n'y a pas eu plus de préparatifs de ce côté.

Des averses courtes mais abondantes, mercredi soir, ont surpris le service de l'armée russe complètement au dépourvu.

Quand les routes ont été rendues impraticables en beaucoup d'endroits, on a envoyé des hommes de corvée sur les collines de Sistova pour ouvrir une nouvelle route; ils font des efforts mal dirigés pour combler les fondrières des anciennes, avec des osiers et des broussailles.

Le temps a été excessivement sec pendant des mois, et par conséquent les routes étaient très dures. Si une pluie qui n'a duré qu'une nuit peut produire des effets tels que ceux qu'on nous décrits, on peut aisément imaginer quelles seront les conséquences de fortes pluies se succédant rapidement.

Une partie des troupes de la Dabrudscha a déjà traversé la Roumanie et repassent le Danube à dix milles de Rustchuck; mais les opérations de l'autre côté sont retardées par les pluies qui ont rendu toutes les routes impraticables pour l'artillerie et le train.

Une grande partie des communications avec l'armée ne se fait que par une route pour les chariots sont couverte de poussière par le beau temps, et couverte d'une boue épaisse quand il pleut. Le bois est nu dans le pays que les Russes occupent maintenant, et les forces énormes qu'on va faire camper au cœur de la Bulgarie laisseront le pays probablement aussi nu que les alliés ont laissé les plaines de Sébastopol.

Dernièrement pendant l'occupation de la Dobrudscha, les malades ont été envoyés en arrière dans une moyenne de 3,000 par jour, et tout indique une recrudescence de la maladie dans les lignes qui sont de l'autre côté du Danube.

Mouvement de Suleiman Pacha.

La nouvelle que Suleiman Pacha a réussi à franchir les Balkans semblent être confirmée de différents côtés.

L'agence Reuter reçoit de Shumla la nouvelle qu'une portion de son armée est à Yiyana-Elena.

Un autre correspondant annonce de Shumla qu'il est devant Plevna.

Quoiqu'il en soit, il semble évident qu'il est ou qu'il va bientôt être en communication avec Omar Pacha ou le lieutenant général Mehemet Ali, peut-être avec les deux.

Suleiman Pacha semble avoir fait passer son infanterie et sa cavalerie par les passes Ferditza et Hein, et son artillerie par la passe Demi Capon, cette route étant meilleure pour le transport des canons.

La passe Shipka qui est encore occupée par les Russes a été bloquée à son entrée au Sud et devra probablement être évacué, à moins que les Russes n'attaquent et ne battent un des 3 corps turcs qui forment maintenant un demi-cercle de Rosgrad à Plevna.

Quelques critiques pensent que l'avantage des Russes consiste à se battre continuellement et à se concentrer de nouveau, mais les ravages croissant de la maladie dans leurs camps sont un obstacle à l'arrivée des renforts, et peuvent forcer leurs généraux à attaquer Plevna ou Rosgrad avant que des considérations stratégiques autorisent une telle entreprise.

L'opinion publique en Russie.

On annonce aussi que l'opinion publique en Russie a été profondément affectée par l'échec de Plevna. Il peut arriver à l'armée en campagne des échos de ces mécontentements, et pousser les conseillers militaires de l'empereur à presser une entreprise qu'on pourrait bien différer jusqu'à ce qu'on puisse mettre en ligne des forces plus importantes.

Ainsi, il n'est pas impossible que les opérations actives soient reprises avant le temps où elles seraient pleinement justifiées.

L'établissement du quartier général impérial à Studen semblerait indiquer une plus étroite union entre l'empereur et le grand duc Nicholas, et peut-être présage la présence du chef de l'armée à quelque attaque résolue et obstinée des retranchements d'Osman Pacha.

Opérations en Asie.

On annonce de l'armée du Caucase que la colonne Injuri, sous les ordres du général Alcheroff, continue d'avancer. Le 12 août elle était arrivée près d'Atora sur la rivière Yodora qu'elle se préparait à franchir. La cavalerie de la colonne passait de l'autre côté, mais ces opérations ne semblent pas devoir exercer beaucoup d'influence sur la situation militaire en général en Arménie.

De ce côté comme en Europe, les chefs russes paraissent désirer des renforts qui leur permettent de reprendre l'offensive.

Tandis que leurs adversaires ne peuvent ou ne veulent pas marcher en avant, et profiter du repos de leurs ennemis.

Un correspondant du National Zeitung de Berlin écrit d'Andrinople qu'il est probable que Mukhter Pacha sera enveloppé et forcé de se rendre.

Le correspondant du Times de Londres qui a suivi les opérations dans l'Alchasia, écrit à la date du 3 août: Je suis sur le point de revenir à Alexandrianopol, où l'on me dit d'attendre de grands événements; mais quoique les troupes aient passé par ici, je crois qu'Ardaham sera probablement le théâtre des prochaines opérations.

Le général Melikoff qui a jusqu'ici commandé en personne va se mettre sous les ordres du grand duc Michel.

Aussi il est possible qu'on prépare des opérations qui attireront l'intérêt principal de la campagne sur le voisinage de Kars, de Batoum et d'Ardahan.

Vienne, 18—La correspondence politique reçoit de Bucharest la dépêche suivante:

Le général Gurko déclare que les positions des Russes depuis le Danube jusqu'aux passes Shipkie sont si fortes que les Turcs ne se hasarderont pas à les attaquer.

Les deux armées sont occupées à se retrancher. Les Turcs en particulier occupent une position merveilleusement forte à Plevna. Néanmoins Osman Pacha est dans une situation difficile, parce que la nombreuse cavalerie et les 80,000 Russes qui lui font face coupent complètement ses communications avec Sophia, enlevant ses convois de munitions et ses approvisionnements. Les Russes n'entreprendront pas de nouvelles opérations avant que toute la garde soit arrivée de St. Pétersbourg. Cela indique un temps d'arrêt de deux ou trois semaines.

Affaires de Servie.

Londres, 18—Le correspondant du Standard do Vienne annonce qu'aussitôt après avoir été nommé président du conseil le ministre Ristics a informé les représentante étrangers qu'on ne méditait aucun changement dans la politique de neutralité et que l'armée ne serait pas mobilisée pour le moment.

L'appel de la milice n'avait d'autre but que de protéger la frontière.

Arrivée de renforts russes.

Londres, 18—Le *Daily News* apprend de Vienne que les chemins de fer russes de St-Pétersbourg à Kischeneff transportent maintenant 1 mille hommes par jour.

Un télégramme annonce ce soir qu'un pilier du pont du chemin de fer de Barbatscha a cédé, et que cet accident cause un retard considérable.

Opérations en Bulgarie.

Londres, 18.—Le Times reçoit de son correspondant à Bucharest, la nouvelle que le prince Hassan marche rapidement dans la Dobrudscha avec ses troupes égyptiennes pour couper les communications des Russes avec la Bessarabie. Nous apprenons en même temps que huit steamers turcs ont reçu l'ordre de débarquer des troupes au nord des bouches du Danube dans le même but.

Le correspondant militaire du Times à Bucharest dit que tout le détail des préparatifs prouve que les Russes se sont résolus à une longue guerre, et qu'ils amassent de grands dépôts de bois à brûler.

Une dépêche expédiée de Sistova au Times dit qu'une pluie qui n'a pas duré douze heures a transformé les routes de cette localité par où les Russes reçoivent leurs approvisionnements, en une mer de boue coupée çà et là de trous d'une profondeur inconnue.

Cela démontre absolument l'impossibilité pour les Russes de faire une campagne en Turquie une fois que la saison des pluies aura commencé. Il leur sera même très difficile de maintenir leurs positions entre les Balkans et le Danube quand la saison d'été sera passée.

FRANCE.

Le Figaro attaque le Ministère.

Paris, 18—Le Figaro, qui attaquait dernièrement le duc de Broglie, président du conseil et ministre de la justice, comme étant un obstacle à la proclamation de l'état de siége, dirige maintenant une attaque semblable contre le général Berthaut, ministre de la guerre.

Le Moniteur, journal semi-officiel qui défend le général Berthaut, accuse le général Ducrot, qui commande à Bourges, d'être l'instigateur de ces attaques.

Le Moniteur pense qu'on peut admettre que le général Ducrot, approuvant une politique appuyée sur la force, doit regretter de n'être pas dans le cabinet pour exécuter ce programme; mais le journal regarde comme une chose déplorable et sérieuse que ce général pousse à une dislocation du ministère.

Discours de Gambetta.

Londres, 18—M. Gambette, dans son dernier discours à Lille, a dit: La simple réélection des 363 serait une protestation insuffisante contre le 16 mai, et ne donnerait pas assez d'autorité pour en finir avec la politique d'oscillations et de subterfuges.

Il a exprimé l'espoir que son évaluation précédente de 400 serait dépassée, maintenant que les rivalités entre libéraux avaient cessé. On a gagné des recrues, et l'on atteindra les meilleurs résultats dans l'ouest, le centre et le nord-ouest, la partie de la France jusqu'ici la plus apathique, mais qui commence à parler de liberté et de républicanisme.

Londres, 18—M. Gambetta a fait il y a quelques jours, un grand discours politique à Lille.

La publication en a été jusqu'ici empêchée par le comité de la censure. On en publie maintenant des extraits dans le *Times*.

M. Gambetta a exprimé une grande confiance dans le résultat des élections; il a parlé avec son amertume ordinaire contre les bonapartistes qu'il a stigmatisé comme le parti de l'invasion.

Il a dit que l'accusation de radicalisme latent qu'on a alléguée pour excuser la dissolution de la Chambre était une ambiguïté et un mensonge. Cette accusation des radicalisme est ce sur quoi le président Mac-Mahon a particulièrement insisté dans tous ses derniers discours pendant sa tournée.

Aux assertions des journaux réactionnaires, que le président Mac-Mahon ne sera pas obligé de se soumettre à la volonté de la nation, telle que l'exprimeront les prochaines élections, M. Gambetta a dit: c'est en vain qu'on dit de telles choses, ou plutôt qu'on les laisse dire; dans l'espoir qu'elles réchaufferont les cœurs tièdes des auxiliaires du gouvernement, quand la seule autorité devant laquelle tous doivent s'incliner aura prononcé.

N'espérez pas qu'il y ait quelqu'un d'assez fort pour y résister. Ne pensez pas que lorsque des millions d'électeurs de la terre libre de France auront fait leur choix, il y ait quelqu'un, quelque soit son rang, qui puisse le combattre. Croyez-moi, quand la France a prononcé son verdict souverain on doit s'y soumettre ou donner sa démission.

ANGLETERRE.

Manufactures de Coton.

Londres, 18—Le Daily News prétend que plusieurs manufactures de coton à Blackburn ont commencé à ouvrir pendant peu de temps hier. On s'attend à voir dans quelques jours le mouvement devenir général dans tout le district de Blackburn.

Les nouvelles de Constantinople, par voie de Berlin, portent que la banque Ottomane a réussi à placer un emprunt qui procurera à la Porte une somme nette de 12 millions.

Arrestations.

Londres, 18—Le Standard reçoit de Madrid, la nouvelle que plus de 30 personnes ont été arrêtées à propos de la conspiration républicaine récemment découverte.

ESPAGNE.

Envoi de secours à Cuba.

Londres, 18.—Une dépêche de Madrid au Times dit que 7,200 hommes se rendront à Cuba d'ici au 20 septembre.

Le nouveau ministre américain.

Madrid, 18—Le roi Alphonse a reçu aujourd'hui en grande solennité M. Lowell, le nouveau ministre des Etats-Unis en Espagne.

M. Lowell a parlé de l'Espagne en termes très flatteurs. Le roi a répondu sur un ton tout aussi amical. Il n'y a pas eu d'allusion à Cuba.

WASHINGTON.

Nouvelles du Général Howard.

Washington, 18.—Le département de la guerre a reçu hier soir la dépêche suivante:

San Francisco, le 17 août.

A l'Adjudant Général de l'armée des Etats-Unis:

Le général Howard a télégraphié le 14 des environs de Bannock City qu'il entrerait le même jour dans le département de la Platte pour poursuivre les ennemis, qui sont maintenant près du lac Henri, allant probablement vers l'est pour atteindre la région du Buffalo. Les généraux Sheridan et Crook en ont été avisés.

(Signé) McDowell, Major Général.

Affaires d'administration.

Il n'y a pas le moindre doute que Marshal Turner et l'attorney de district Mayer, de l'Alabama, ont été priés de donner leurs démissions. Leurs amis les pressent de tenir bon et de faire du bruit au Sénat en octobre.

Malle du Brésil.

Le steamer Cesina partira de New York le 23 août avec la malle du Brésil.

Fraudes sur les sucres.

Washington, 18—Plusieurs échantillons de sucre qui ont été examinés par les employés du Trésor, sont arrivés ici. Ils servent à prouver que dans quelques cas on a évidemment employé des procédés de coloration en vue d'échapper au vrai tarif sur cette marchandise.

Les experts du Trésor feront une enquête sérieuse sur les rapports qu'on a envoyés, et le département prendra promptement des mesures pour rentrer dans les droits auxquels on cherchait à se soustraire par ces procédés.

L'agent spécial Chamberlain a soumis son rapport sur les sucres colorés frauduleusement et importés à Boston, à New York, à Philadelphie et à Baltimore. Il constate que ces catégories de sucre sont importées dans tous les ports indiqués, mais en proportion plus grande à New York que partout ailleurs.

Il a consulté les marchands de sucre et les raffineurs, dans tous les ports mentionnés, et tous s'accordent à dire que les sucres de Demerara, connus sur les marchés sous le nom de Cristaux de Clark, sont colorés artificiellement pour les marchés américains, en vue d'abaisser le taux des droits.

Ces sucres présentent une polarisation plus parfaite que tous les autres sucres connus dans le commerce; et si le gouvernement doit en permettre l'importation sans obstacle, cela causera de grandes pertes aux raffineurs qui ne s'en servent pas, et réduira sur une vaste échelle le montant des droits perçus.

Beaucoup de personnes engagées dans le commerce des sucres disent que ces sucres de Demerara sont raffinés avec presque autant de pureté que le candi par des procédés à la vapeur employés pour purifier les cristaux. Mais il est douteux qu'ils doivent être classés parmi les sucres raffinés dans le tableau commercial.

Question des bouches du Mississippi.

Washington, 18—La loi d'appropriation des fleuves et des ports, en date du 14 août 1876, a accordé cent mille dollars pour améliorer les bouches du Mississippi, pourvu que cette somme ne soit pas disponible dès que, et aussi longtemps qu'il y aura un chenal ouvert de dix-huit pieds d'eau à la marée moyenne pour venir de la mer et s'y rendre à travers la passe du Sud jusqu'au port de la Nlle-Orléans.

Le capitaine Brown, l'officier du génie chargé des travaux rapportés au secrétaire de la guerre que l'on a fait une exploration et qu'il existe un chenal de 250 pieds de large et de 18 pieds de profondeur.

Le secrétaire de la guerre a ordonné, en conséquence, que tout nouveau prélèvement sur les cent mille dollars mentionnés plus haut serait suspendu, et l'ordre a été transmis au major Howell, officier chargé de toutes les améliorations des bouches du Mississippi, excepté les jetées Eads à la Passe du Sud.

Probabilités météorologiques.

Washington, 18—Dans les Etats du Golfe le baromètre et le thermomètre resteront stationnaires. Vents du nord-est au sud-est. Temps de plus en plus couvert; nombreuses pluies suivies d'une hausse barométrique; vents passant du nord au sud-ouest.

NEW YORK.

L'affaire du Denmark.

New York, 18—La caution du steamer Denmark portant la mention pour contrebande de soieries, a été mis au dossier à 11 heures aujourd'hui. Le bon est de $215,000, et les signataires sont les propriétaires du navire, et Hugh P. Hastings et Wm R. Garrison, fils du commodore G. R. Garrison. Cela libère le Spain retenu comme sécurité pour le Danmark.

Faillites.

New York, 18—On a annoncé ce matin la suspension de Spellman Bros, gros marchands de mercerie et de garnitures, etc., 367 Broadway.

On parle aussi de la faillite plus importante d'une grande maison de nouveautés de Broadway.

Etat des banques.

New York, 18—L'état des Banques se résume ainsi: Il y a une diminution sur les emprunts de $1,500,000, dans les espèces de $1,500,000, dans les *legal tenders* de $750,000, dans les dépôts de 2 millions de dollars, dans la réserve de $1,500,000.

Faillite.

New York, 18.—Ce matin, on a déclaré la faillite de Emory Irvey et Lee, marchands de nouveautés, 359 Broadway.—Passif: environ $30,000.

Suspension d'affaires.

New Ark, New Jersey, 18—Le magasin d'habillements de Halsey et Hunter a suspendu ses affaires et a été confié à un syndic. Passif $33,000, actif nominal $30,000.

MEMPHIS.

Suicide.

Memphis, 18 août—Toney Muyanthaler, employé à la brasserie de Memphis, a commis un suicide aujourd'hui en sautant dans le fleuve.

LAC SALE.

Les Indiens.

Lac Salé, 18 août.—On n'a pas entendu parler des Indiens Nez Percés depuis qu'ils ont franchi la route du Montana, et sont arrivés à l'est le 16 après midi, à environ 30 milles au sud de la station Pleasant.

La ligne télégraphique a été sans doute coupée par les Indiens. Aucune diligence ne fait le service dans la section de la route où les Indiens ont passé. On n'a pas de nouvelles du général Howard. 85 Indiens Shoshone sont partis ce matin, de leur agence pour le fort Hall, afin d'aider le général Howard.

MAINE.

Norfolk, 18 août.—Arrivés: le Britannia le Wimbledon, le Wesser Frederics. Arrivés à destination: le Lordereeye de Lelnetur.

En retour: le Lizzie Terry par la Passe du Sud-Ouest.

PASSES.

Port Eads, 18, 6 h. P. M.—Temps calme et couvert. Ni arrivée ni départ.

Passe du Sud Ouest, 18, 6 P. M.—Temps calme et couvert. Ni arrivée ni départ.

Marchés étrangers.

Liverpool, 18, 1 h. p. m.—Uplands, pas au-dessous du Low Middling, à délivrer septembre et octobre, 6 1/32d.

2 P. M.—Long clear middles 35 à 36s.

4 P. M.—Les ventes comprennent 3050 balles coton américain. A termes faibles. Uplands, pas au-dessous de Low Middling, nouvelle récolte, à expédier novembre et décembre, par voiliers, 6d.

Londres, 18—Midi—Erie 9⅞.

12:45 p. m.—Erie 10⅛.

1:30 p. m.—Erie 10⅛.

Paris, 18—1:30 p. m.—Rentes 105f. 87½c.

Berlin, 18—Les espèces ont diminué de 1,800,000 marcs.

Bourse de New-York.

New York, 18—L'or a ouvert à 105⅝.

New York, 18.—L'or est offert à 104 1/4 et demandé à 105 1/8. Les consolidés louisianais sont offerts à 77 et demandés à 77 1/8.

Les actions donnent lieu à des transactions animées à la clôture.

La Sous Trésorerie a une balance en or de $82,828,798, en papier $50,474,539.

Le Sous Trésorier a payé sur les intérêts $54,000, pour des bons $20,000.

Recettes de la Douane $209,000.

New York, 18.—L'argent est facile à la clôture à 2. Le sterling se maintient à 4. L'or ferme et calme 5¼. Les gouvernements sont fermes.

Marchés américains.

New York, 18, midi—Stock incertain, argent 1¼; or 105⅛; échange—long 4 84, court 4 86; Bons d'Etat fermes; gouvernement fermes.

New York, 18, au soir.—Coton, recettes nettes 7, brutes 7. Les ventes à terme sont faibles à la clôture. Ventes 2000 balles.

Livraison août 11,53 à 11,52, septembre 11,30 à 11,31, octobre 10,91 à 10,92, novembre 10,78 à 10,79, décembre 10,80 à 10,81, janvier 10,93 à 10,94, février 11,08 à 11,10, mars 11,24 à 11,25, avril 11,38 à 11,40.

Le coton se maintient à la clôture, uplands 11 1/2, Orléans 11 5/8. Ventes du jour 4556 balles. Recettes nettes consolidées 262. Exportation en Grande-Bretagne 95.

Chicago, 18 août.—Maïs en bonne demande et à bas prix pour du comptant, porc en demande à 12,35 et à 12,30 pour du comptant.

Cincinnati, 18 août.—Porc lourd et nominal, saindoux lourd et en baisse.

St-Louis, 18 août.—Farine en baisse porc lourd, mais inactif.

BULLETIN FLUVIAL.

Cincinnati, 18—Rivière, 4 pieds 6—baissant.

Evansville, 18—La rivière baisse.

Pittsburg, 18—Rivière, 1 pied 8 pouces.

Cairo, 18—Arrivé, le Mary-Ann, N. Orléans. Parti, le Cherokee, Cincinnati; le Belle of Shreveport, N. Orléans.—Fleuve 9 pieds 10—baissant.

Louisville, 18—Dans le canal, 3 pieds 4, baissant.

St. Louis, 18—Arrivé, le Commonwealth, N. Orléans. Parti, le City of Vickeburg, pour Vicksburg; le Stanard et le Grand Lake, N. Orléans. Le fleuve a baissé de 6 pouces.

Shreveport, 18—La rivière a baissé de 5 pouces.

Memphis, 18—Parti, le Keatie Hooper, pour Little Rock; le Cons Millar, pour Cincinnati.

Vicksburg, 18.—Le fleuve a baissé de 7 pouces. Montant, le Schenck, le Pargoud, le Maude, le Dawn et le Talle.

—Nous avons donné le résultat de l'élection du bâtonnier de l'ordre des avocats à la Cour de Paris. Voici aujourd'hui, la composition du conseil.

Le nombre des avocats qui ont pris part au vote s'est élevé au chiffre de 349.

Ont été élus: MM. Rousse, par 310 voix; Barboux, 289; Lacan, 280; Dufaure, 276; Allou, 272; Colmet-d'Aage, 272; Templier, 257; Grévy, 257; Nicolet, 254; Lenté, 253; Renard, 237; Cartier, 234; Durier, 239; Frémard, 224; Magnier, 212; Jules Favre, 211; Cléry, 201; Cresson, 187.

Restent deux membres à élire.

Les avocats qui ont obtenu le plus grand nombre de voix sont, ensuite: MM. Mangras, 165; Oscar Falateuf, 130; Trolley de Rocques, 126; Du Buit, 99; Le Berquier, 85; Limet, 85; Ballot, 75; etc.

—L'ordre des avocats a procédé, le 27, à l'élection des deux membres du conseil restant à nommer.

Ont été élus: Me Mangras, par 174 voix, et Me Falateuf, par 150.

—M. François Blanc, le richissime directeur de la maison de jeu de Monaco, est mort aux eaux de Louèche, dans les Alpes.

M. Blanc était le véritable prince de Monaco. Le prince régnant n'était à proprement parler que son premier employé.

Avec le produit de sa table de trente et quarante et de sa roulette, M. Blanc soldait la garnison de la principauté, ouvrait et entretenait des routes, faisait des plantations, construisait des palais et des villas. Il était à la fois le banquier, le caissier et l'administrateur de ce joli joujou de la Méditerranée.

M. Blanc laisse environ cinquante millions de fortune. Il avait l'an dernier marié sa fille au prince Radziwill et lui avait donné en dot la bagatelle de quatre millions!

M. Blanc était devenu prodigieusement riche. Après avoir réalisé de superbes bénéfices en tenant les jeux de Hombourg, il était venu installer à Monaco une roulette dont les bénéfices n'ont fait qu'aller en progressant depuis la suppression des maisons de jeu en Allemagne.

Il avait un double axiome perpétuellement sur les lèvres:

"Quiconque a gagné à la roulette une fois dans sa vie est ruiné; celui qui fait sauter la banque est sûr de se faire sauter la cervelle un jour!"

Et à l'appui il citait une tragique nomenclature de décavés et de suicidés.

—On annonce l'arrivée prochaine à Paris des deux hardis voyageurs américains, M. et Mme Crapo, qui ont fait la traversée de l'Atlantique sur une barque de douze pieds de long sur trois de large.

Ils ont mis soixante jours à faire cette audacieuse traversée. Le mari et la femme se reposaient alternativement pendant ce voyage, et tour à tour maniaient les avirons et dirigeaient la voile. Ils ont subi plusieurs tempêtes, mais leur frêle coquille de noix a résisté et ils ont pu aborder à Liverpool sans avaries.

Ils se rendent à Paris en bateau, faisant la traversée de la Manche—un jeu après l'Atlantique.—et par les canaux.

—Si les Russes sont ardents à la guerre, ils ne sont pas moins *chauds* pour la musique.

Mme de Christine Nilsson est engagée pour Moscou et Saint-Pétersbourg, à raison de SEPT MILLE FRANCS par représentation, du 25 octobre au 25 janvier.

Mme Nilsson chantera ensuite à Vienne jusqu'au 10 mars, après quoi elle se trouvera libre de tout engagement.

Avis aux directeurs que les gros chiffres n'effraient pas.

—Nous avons eu l'homme à la fourchette; voici maintenant l'homme à la cuiller. Celui-ci s'appelle Lhermigny et est manouvrier à Héote, dans la Somme. Dimanche dernier, tout en prenant son café, il s'amusait à s'enfoncer une petite cuiller dans la gorge; il fit un faux mouvement et tout à coup la cuiller disparut dans l'œsophage et s'enfonça dans l'estomac.

Le malheureux souffre horriblement. Une opération est nécessaire.

VARIA.

—Quelques Chamfort amusants, comme toujours.

Au concours de tragédie, une fille à sa mère:

—Je vais leur dire quelque chose de Racine.

—Demande avant s'il est du jury! ça le flattera!

Au parloir.

Maman à Toto:

Tu vas au grand concours. Te voilà bien content!

—Oh! oui, maman! Une bouteille de vin à moi tout seul!!!

Chez un marchand de produits chimiques.

Une cliente au commis:

—Je voudrais de l'eau de cuivre!

—De quelle force? C'est pour vous faire une position?

—Une histoire amusante réédités par le *Nain Jaune*:

L'arrestation récente de trois agents de police anglais nous a remis en mémoire cette anecdote:

Il y a quelque temps, une ambassade demanda l'aide de la police anglaise pour trouver une jeune fille qui venait d'hériter de plusieurs millions.

Les renseignements étaient vagues, et l'on dut confier la tâche à l'un des plus intelligents limiers de Londres.

L'agent revint au bout de six semaines; il apportait sa démission au chef du personnel.

—Eh bien! demanda ce dernier, et la jeune fille?

—Je l'ai trouvée, il y a un mois, dans un atelier de couture.

—Mais, alors?...

—Je l'ai épousée hier,—et j'ai touché six millions ce matin.

—On lit dans le *Moniteur universel*:

Une des principales loges maçonniques, de Paris a été, le 26 du mois de juillet, le théâtre d'une scène qui n'est pas sans signification.

L'orateur appelé à prendre la parole est un des plus purs et des plus cassants parmi les ex-députés radicaux.

Il devait parler sur l'instruction primaire et sur les devoirs qui incombent, de ce chef, aux pères de famille; mais l'orateur abandonna vite son sujet pour se jeter en plein sur le terrain de la politique et, une fois là, pour se livrer à l'égard du gouvernement aux attaques les plus violentes, qu'il résume en ces mots: "Quand on ne peut plus faire respecter son droit en l'affirmant, il faut recourir à la force."

Un des "frères" se leva et répondit à l'ex-député que l'on ne doit recourir à la force qu'au nom du droit. La discussion s'envenima.

La loge se divisa en deux camps, l'un prenant partie pour l'ex-député, l'autre pour son contradicteur, et, les têtes s'échauffant, on en vint aux invectives les plus violentes.

Le vénérable président, ne pouvant réussir à rétablir l'ordre et craignant que les *frères* en vinssent à des extrémités plus graves encore, leva la séance. Ce ne fut, toutefois, qu'à grand'peine qu'il réussit, ayant "imposé les ténèbres", à faire évacuer la salle des séances.

On voit que ce n'est pas sans raison que le conseil supérieur maçonnique a recommandé aux affiliés de ne point introduire les discussions politiques dans leurs loges.

—Sous ce titre: *Sauvetage de quatre femmes sauvages*, on lit dans le *Journal de Saint Malo*:

Un navire de Saint Malo, le *Dauphin*, allant d'Australie en Chine, se trouvait dans le voisinage des îles Gilbert, lorsque le capitaine Leilonnais aperçut sur l'épave d'une embarcation chavirée quatre femmes sauvages qu'il recueillit et garda à son bord pendant un mois, jusqu'à Hong-Kong, lieu de sa destination.

D'après ce qu'on a pu apprendre de ces femmes, par l'intermédiaire d'un trafiquant chinois connaissant leur langage, le canot qui les transportait d'une île à l'autre contenait six hommes, cinq femmes et trois enfants. Entraîné hors de sa route par les courants, il chavira pendant un grain.

Les hommes, en nageant et en s'efforçant de relever l'embarcation, furent saisis et dévorés par les requins, qui sont en grande quantité dans ces mers. Une des femmes et les trois enfants périrent aussi. Enfin, les survivantes, cramponnées au canot, y restèrent un temps qu'elles ont évalué à une dizaine de jours, sans pouvoir préciser; car leur état de faiblesse et de prostration était tel qu'elles ont été pendant quinze jours sans pouvoir se soulever.

Le capitaine Leilonnais fit disposer pour ces malheureuses créatures un réduit dans la cale.

Quant aux vêtements qui leur faisaient complètement défaut, et qui, du reste, consistent d'ordinaire en une simple natte, on y pourvut au moyen de sacs dans lesquels des trous furent fabriqués pour y passer la tête et les bras.

Ces quatre naufragées ont dû être reconduites dans leur patrie par un steamer en partance pour les îles Gilbert. Lorsqu'elles ont appris qu'elles ne s'en retournaient pas sur le *Dauphin*, elles se sont livrées à des lamentations, attestant leur reconnaissance pour l'hospitalité qu'elles avaient reçue à bord de ce navire.

OFFICIEL.

Lois de l'Etat de la Louisiane,

PUBLIÉES PAR AUTORITÉ.

Session extraordinaire.

No 83) **LOI**

Pour abroger un acte intitulé: "acte pour déterminer et étendre les limites du second district judiciaire; pour fixer les termes de la Cour du dit district; pour déterminer et étendre la juridiction de la Cour du second district judiciaire pour le sixième et le septième district municipal de la paroisse d'Orléans; pour pourvoir à la nomination d'un greffier de la dite Cour, à son traitement et à la durée de ses fonctions; pour pourvoir au tirage des jurés de la dite Cour," et pour réannexer le sixième et le septième district municipal de la paroisse d'Orléans au premier district judiciaire.

Section 1.—Le Sénat et la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane, en assemblée générale, décrètent: Que l'acte numéro quarante-cinq, approuvé le dix-huit mars mil huit cent soixante-seize, intitulé "acte pour déterminer et étendre les limites du second district judiciaire; pour fixer les termes de la Cour du dit district; pour déterminer et étendre la juridiction de la Cour du second district judiciaire pour le sixième et le septième district municipal de la paroisse d'Orléans; pour pourvoir à la nomination d'un greffier de la dite Cour, à son traitement et à la durée de ses fonctions; pour pourvoir au tirage des jurés de la dite Cour," est et demeure abrogé, et que la dite Cour et les places qui en dépendent cesseront d'exister.

Sec. 2.—Décrètent de plus: Que le premier district judiciaire comprendra, comme autrefois, toute la paroisse d'Orléans, et que les habitants du sixième et du septième district municipal de la dite paroisse seront soumis aux dispositions de tous les actes relatifs aux premier, deuxième, troisième, quatrième et cinquième districts de la dite paroisse.

Sec. 3.—Décrètent de plus: Que toutes les affaires non encore décidées dans la Cour du second district judiciaire, où les défendeurs résident dans le sixième et le septième district de la ville de la Nouvelle-Orléans, seront transférées, selon leur nature, aux différentes Cours de district du premier district judiciaire et y seront décidées.

Sec. 4.—Décrètent de plus: Que toutes lois et parties de lois dérogeant aux dispositions du présent acte sont et demeurent abrogées, et que le dit présent acte sera mis en vigueur dès que sera expiré le mandat du juge actuel du second district judiciaire. Les électeurs du sixième et du septième district municipal de la paroisse d'Orléans, pour les présentes resteront comme électeurs du premier district judiciaire pour toute élection qui y sera désormais tenue pour la désignation des officiers des dites Cours.

(Signé) LOUIS BUSH, Orateur de la Chambre des Représentants.

(Signé) LOUIS A. WILTZ, Lieutenant Gouverneur et Président du Sénat.

Approuvée le 20 avril 1877.

(Signé) FRANCIS T. NICHOLLS, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Pour copie conforme:

WILL. A. STRONG, Secrétaire d'Etat.

No 90.) **LOI**

Pour autoriser l'administrateur des finances de la ville de la Nouvelle-Orléans à intenter des procès pour licences et pour taxes sur le capital et les biens meubles, dans les cours des juges de paix de la dite ville, quand il jugera convenable de le faire et quand le montant n'excédera pas cent piastres; pour fixer et limiter les émoluments dans ces cas; pour requérir les constables des dites cours de remettre le montant des taxes et des licences qu'ils auront perçues et décréter des pénalités contre ceux des constables qui ne rempliront pas ce devoir; pour abroger toutes les lois ou parties de lois contraires.

Section 1.—Le Sénat et la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane, en assemblée générale, décrètent: Que dorénavant l'administrateur des finances de la ville de la Nlle Orléans, pourra, quand il le jugera convenable, intenter des procès pour taxes sur le capital et les biens meubles et pour licences, lorsque le montant n'excèdera pas cent piastres, devant un juge de paix, quelconque, de la paroisse d'Orléans, dans le district duquel le défendeur ou les défendeurs font un commerce ou résident. Ce juge de paix aura le pouvoir de lancer, à l'effet de recouvrer le montant des taxes et des licences, les injonctions, les ordres de saisies provisoires et les autres ordres qui peuvent être lancés dans le but en vertu des lois actuelles.

Sec. 2.—Décrètent de plus: Que les émoluments des juges de paix et des constables, dans les procès de ce genre, sont comme suit et pas davantage:

Les juges de paix recevront:

Lorsque la somme n'excèdera pas vingt-cinq piastres—une piastre.

Lorsque la somme n'excèdera pas cinquante piastres et ne sera pas au-dessous de vingt-cinq piastres—une piastre et cinquante sous.

Lorsque la somme n'excèdera pas cent piastres et ne sera pas au-dessous de cinquante piastres—deux piastres et cinquante sous.

Les émoluments et les frais du constable, non compris les débours réels et les commissions habituelles sur les recouvrements et les ventes, seront d'une piastre toutes les fois qu'il portera des copies de procédures ou des ordres de cour avant le jugement.

Toutes les fois qu'il recevra un *fieri facias*, il aura droit à une piastre de plus si le montant n'excèdera pas cinquante piastres; deux piastres lorsque la somme réclamée n'excèdera pas cent piastres, et ne sera pas moins de cinquante piastres. Dans tous les cas où un gardien sera mis en possession de la propriété (saisie) d'un défendeur, il devra être alloué une piastre par jour.

Sec. 3.—Décrètent de plus: Que les constables de ces cours de juges de paix devront remettre, aux percepteurs des taxes d'Etat ou à l'administrateur des finances de la dite ville, le montant de toutes les taxes et licences qu'ils auront reçues, dans les dix jours qui suivront celui où ils auront touché l'argent.

Sec. 4.—Décrètent de plus: Que si les dits constables, sans cause suffisante, manquaient de remettre, aux susdits fonctionnaires, dans le temps et de la manière spécifiés dans la section trois de cette loi, toutes les sommes qu'ils auront perçues à la suite de procès pour taxes et licences, ils devront être punis par une amende et un emprisonnement, au gré de la cour, et destitués par le gouverneur.

Sec. 5.—Décrètent de plus: Que toutes les lois ou parties de lois contraires sont, par la présente, abrogées; que cette loi devra être mise à exécution à dater de son adoption.

(Signé) LOUIS BUSH, Orateur de la Chambre des Représentants.

(Signé) LOUIS A. WILTZ, Lieutenant Gouverneur et Président du Sénat.

Approuvée le 20 mars 1877.

(Signé) FRANCIS T. NICHOLLS, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Pour copie conforme:

WILL. A. STRONG, Secrétaire d'Etat.

No 95.) **RESOLUTION.**

Résolution des deux Chambres approuvant la politique du Président et promettant à celui-ci la co-opération de la Louisiane.

Attendu que le peuple de la Louisiane, après des années d'administration anarchique et de souffrances, voit, avec une suprême satisfaction, que le président Hayes a sagement exprimé, dans son discours d'inauguration, l'intention bien arrêtée de rendre aux Etats du Sud le droit de se gouverner eux-mêmes—intention qu'il a déjà réalisée dans la Caroline du Sud—de ramener la paix et la prospérité dans le pays en revenant et restant fidèle aux principes énoncés dans la Constitution;

Section 1.—Il est résolu par le Sénat et la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane, en Assemblée: Que nous applaudissons cordialement à la politique proclamée dans le discours d'inauguration du premier magistrat, auquel nous promettons notre coopération pleine et entière.

Sec. 2.—Que la mise à exécution de cette politique sera une source de bénédictions pour la Louisiane, qu'elle encouragera, dont elle fera refleurir les champs dévastés, dont tous les habitants, sans distinction de race ou de couleur, attendent un avenir de progrès moral et national.

Sec. 3.—Qu'à l'effet de prouver notre sincérité, nous déclarons solennellement que le but du gouvernement représenté par Francis T. Nicholls sera,

Premièrement—D'accepter de bonne foi, l'esprit et la lettre du treizième, du quatorzième et du quinzième amendement à la Constitution des Etats-Unis.

Deuxièmement—De veiller à l'exécution rigide et impartiale des lois, de punir promptement les actes de violence et d'y mettre un terme, afin que la paix règne parmi nous et que, sur le sol de chacune des paroisses de l'Etat, la personne, les biens, les droits politiques et les privilèges du plus humble des travailleurs trouvent une protection.

Troisièmement—D'établir des relations amicales entre les citoyens blancs et de couleur en respectant la justice et en faisant naître la confiance.

Quatrièmement—L'éducation de toutes les classes étant essentielle à la conservation des institutions libres, nous nous engageons solennellement à maintenir un système d'écoles publiques par un impôt égal et uniforme sur la propriété, ainsi que le veut la constitution de l'Etat—système qui donnera les mêmes avantages aux enfants blancs et aux enfants de couleur.

Cinquièmement—Désirant ardemment faire disparaître et oublier les blessures qui, depuis des années, sont la cause de troubles continuels, anxieux de voir les membres de tous les partis échapper aux agitations politiques et s'unir pour ramener la prospérité en Louisiane, le gouvernement que dirige le général Nicholls s'opposera à des persécutions quelconques pour les actes politiques du passé.

Sec. 4.—Que le gouverneur est prié de transmettre une copie de ces résolutions au président des Etats-Unis.

(Signé) LOUIS BUSH, Orateur de la Chambre des Représentants.

(Signé) LOUIS A. WILTZ, Lieutenant Gouverneur et Président du Sénat.

Approuvée le 20 avril 1877.

(Signé) FRANCIS T. NICHOLLS, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Pour copie conforme;

WILL. A. STRONG, Secrétaire d'Etat.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 18 août 1877.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances
18 Août	$592,118 27	$105,353 83
Même temps la semaine dern	$ 603,083 17	$ 86,214 70
Total la semaine dernière	3,876,020 80	615,402 05
Total la semaine précédente	4,424,990 57	744 563 24

L'administrateur des finances recevra des propositions pour la vente, à la ville, de $200,000, d'anciens bons de la ville et $10,000 de "wharf improvement bonds."

Nous devons à l'obligeance de M. I. N. Maynard, directeur du New Orleans Clearing House, le rapport suivant sur l'état des banques associées, à la clôture des affaires du vendredi, 17 août 1877:

Ressources:	
Espèces	280 073 62
Currency	2,951 563 05
Echanges du Clearing House	592,118 27
Chèques sur d'autres banques et banquiers de la ville	10,892 92
Change américain et étranger	1,874,013 56
Dû par des banques et des banquiers éloignés	252,472 39
Prêts et escomptes	11,603,031 49
Autres actifs comptant	3,462,744 56
	$21,027,920 16
Passif:	
Circulation	$ 727,772 50
Dépôts	11,114,995 63
Dû à des banques et banquiers éloignés	1,556,910 69
Autres passifs comptant	484,426 88
	$13,884,108 70

Comparé avec la semaine dernière:

	Augmentation.	Diminution.
Espèces	$15,000	
Currency	115,000	
Prêts		40,000
Dépôts		355,000

Nous cotons maintenant l'excellent papier de commerce à — à 8 pour cent d'escompte; le do No 1, à 10 à 11; le do No 2, à 12 à 15; les prêts reposant sur des garanties collatérales, à 9 à 10; les billets hypothécaires No 1 à 9 à 10 et ceux de second ordre à 12 à 15.

L'or a ouvert à 105⅛ et à 105¼ contre 105⅝ à New York, et, après un mouvement assez prononcé, a fermé à 105⅛ à 105⅜ à New York. Les transactions se sont élevées à $43,000, dont $8000 à 105⅛. $5000, $605 et $8,000 à 105⅛. $10,000 à 105⅛ à 105⅛, $6000 105⅛.

Dans le change étranger, le sterling a fléchi de ⅛ cent. Aucune variation positive n'a eu lieu dans les francs. La seule vente (annoncée) de sterling est de 1200 livres de banque, à 511. Nous n'avons pas entendu mentionner de ventes de francs.

A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 505¼ à 506¼ le connaissement et le clear No 1 — à 510¼ les traites de banques, — à 511 le taux des banques aux comptoirs; les francs, à — à 4.96¼ les traites de commerce et nominales celles des banques.

Ventes du N. O. Stock Exchange, 18 août 1877.

1er appel, 11 A. M.

$25,000 State Consols	(S. 80 flat)	77—
1,000 half paid City coupons		87—
Entre les appels,		
$10,000 State Consols		77⅛
7,000 do		77⅛
30,000 Premium Bonds		32⅛
20,000 do		32⅛
1,000 Per diem warrants		92½
2nd appel, 2 p. m.		
$ 5,000 Premium Bonds		32⅛
10,000 do	(S. 30 Flat)	32⅛
Après le 51 appel		
25,000 Premium Bonds		32⅛

Le change à vue sur New York n'a pas varié. On n'a vendu que $20,000 en change de commerce, à 1/8 pour cent de prime et $10,000 de banquiers, à 1/4.

Les banques ont continué de tirer des chèques sur New York à ⅛ à ⅜ pour cent de prime. Le change de commerce, à vue, a encore été coté à ⅛ à 3/16.

Les actions ont encore été négligées.

Les consolidés de l'Etat ont haussé de ¼ pour cent, et les bons à prime de ⅛ à ⅜. Les premiers ont fermé à 78⅛ à 78½; les seconds, à 32⅛ à 33.

Le scrip de la ville a été coté à 50 à 52 celui de 1875. Aucune vente de scrip de 1874 et de 1876 n'a été annoncée.

Les coupons (de la ville) à moitié payés ont été à 38⅛ à 38 et les mandats de l'Etat à 90 à 92½.

OR AMERICAIN ET ETRANGER.

Or américain	105⅛	@ 105½
Argent américain, nouvelle émission	—	@ 1 escomp
Piastres mexicaines, Or	95⅛	@ 96
Pièces de 5 francs, valeur en or	85	@ —
Pièces de 20 francs, valeur en or	$3.80	@ —
Souveraine	4.80	@ —
Pièces de 10 thalers	—	@ 7.80
Doublons espagnols	15.85	@ 15.40
Doublons patriotes	—	@ 15.00
Doublons mexicains	15.35	@ 15.40
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.35	@ 19.40
Or de l'Amérique du Sud	85 c. par peso.	
20 marcs prussiens	4.60	@ 4.75
Or de la Californie	5 p. c|o escompte	
Or américain, poids léger	3 p. c|o	
Or américain, mutilé	pair p. pap. mon	

NOTE—Le tableau suivant est le relevé hebdomadaire des cotes du New Orleans Stock Exchange.

ACTIONS ET BONDS.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande.
Canal & Banking Co	100	95	96½
Citizens	100	75	76
Citizens Savings Bank	100	—	—
Germania National	100	—	120
Hibernia National	100	—	—
Lafayette	50	—	—
Louisiana Savings	100	—	—
Louisiana National	100	—	—
Mechanics' & Traders	20	9¼	10
Metro. Loan and Savings	100	—	—
N. O. National	100	—	90
People's	50	—	—
Southern	100	47	49
State National	100	—	—
Union National	100	88	—
Workingmen's	25	16	18¼
Compagnies d'Assurances.			
Crescent Mutual Insurance	100	70	—
Factors and Traders Ins	100	97¼	—
Firemen's	50	—	—
Germania Insurance Co	100	48	55
Hibernia Insurance	100	69¼	72¼
Home Insurance	40	19¼	—
Hope Insurance	100	48	50
Lafayette	70	—	—
Merchants Mutual	100	40	45
Mechanics' & Traders' Ins	50	—	—
N. Orleans Insurance As	50	22¼	24
2 New Orleans Ins Co	50	—	38¼
Sun Mutual Insurance	100	—	98¼
Teutonia	100	50	—
Union Insurance	100	80	—
Chemins de fer Urbains.			
Carrollton	100	112	—
Crescent City	50	15	24
Canal & Claiborne	100	8	10
New Orleans City	100	145	146
Orleans	50	23	—
St. Charles Street	50	73	75¼

Actions Diverses.

Bienville Oil Works Co	100	—	155
Crescent City Oil Co	100	114¼	119¼
C'City Slaughter House	50	22¼	—
Carondelet Canal & Nav Co	100	8	—
Imp. Bonded Warehouse	100	27¼	—
Jeffer City Gas Light Co	100	—	—
Louisiana Ice Manu. Co	50	—	12
Louisiana Levee Co. préféré	15	750.	1 10
Louisiana State Lottery Co.	100	65	—
Louisiana Oil Company	100	—	115
Levee Steam Cotton Press	100	33	38
La. Cotton Tie Co	100	200	—
Lamm's Fireless Engine Co	100	—	1¼
Gas Company	100	100¼	—
Odd Fellows Hall	19	—	—
Sugar Shed Company	50	—	—
St Charles Hotel	25	—	—
Stern's Fertilizing Co	50	—	—
Varieties Theatre Ass	1,000	—	250

Nouveaux Bons d'Etat.

Consols 7 p. c	77	77¼

Bonds de Ville.	Date d'échéance	Offre	Demande.
‡Premiums	—	32⅛	32¼
Issued 1875			
‡Premium drawn numbers	—	—	—
Consolidated	1892	37¼	40
Issued 1852.			
Wharf Improvement	1886	—	—
Issued 1870.			

Bonds Divers.	échéance		
Canal & Claib. St. rr. mort.	1879	65	—
C C Slaughter H. mortgage	1881	22½	—
Jefferson City Gas Light Co	1880	—	—
Louisiana Levee	1891	38	—
St Charles Hotel. mort.	1880	—	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.			
Jack. R. R. 1st mort.	1886	100	—
Jack. R. R. 2d mor. coup	1890	91¼	—
Jack. R. R. 2d mor. debt B.	1890	—	—
Jack. R. R. cons. gold	1912	—	—
Miss. Cen. R. R. 1st mort	1884	—	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort	1886	—	—
Miss. Cen. R. R. Cons. gold	1912	—	—

Certificats et Warrants.

City Scrip 1874	34	35
1875	50	52
1876	32½	33¼
Half paid Coupons	37	38
Legislative Warrants, 1877	91	92½

Police certificates.

	Offre	Dema.
Octobre, 1874	33	35
Novembre, 1874	33	35
Décembre, 1874	33	35
Novembre, 1875	67	71
Décembre, 1875	67	71
Octobre, 1876	75	80
Novembre, 1876	45	46

School certificates.

Octobre, 1874	31	32
Novembre, 1874	31	32
Décembre, 1874	31	33
Août, 1875	—	—
Septembre, 1875	—	—
Octobre, 1875	31	35
Novembre, 1875	32	35
Décembre, 1875	32	35
Septembre, 1876	—	—
Octobre, 1876	50	55
Novembre, 1876	24	27
Décembre, 1876	24	27

‡Previous to July 1 1875. *Since July 1, 1875. † Avec Dividende. 2 Sans Dividende. 3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 18 août 1877.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui comprennent 593 balles, à des prix plus faciles qui sont causés par l'état actuel de dépression du marché, et qui sont d'un huitième de cent en baisse.

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Exch.
Inférior	7— à 8—	—
Low ordinary	8¼ à 9—	—
Ordinary	9¼ à 9⅝	—
Strict ordinary	9⅜ à 9⅝	—
Good ordinary	9⅝ à 9⅝	9⅝
Strict good ord.	9⅞ à 10—	—
Low middling	10⅛ à 10⅜	10⅜
Strict low mid.	10⅜ à 10⅝	—
Middling	10⅝ à 11⅛	10⅝
Strict middling	10⅞ à 11—	—
Good middling	11⅛ à 11¼	11⅛
Middling fair	11⅜ à 11⅝	11⅝
Fair	12— à 12⅛	—

L'Exchange porte à 633 le montant de balles embarquées, dont 620 pour Liverpool, et 13 pour les ports de la côte, laissant dans les presses d'après calcul fait à midi, 23,982 balles dont une partie seulement est en vente.

ETAT DU MARCHE AU COTON.

Stock en mains, le 1er septembre 1876 balles		29,877
Arrivé depuis le der. état.	27	
Précédemment	1,386,207	1,386,234
Total		1,415,611
Exporté aujourd'hui	rien	
Expédié précédemment	1,392,066	1,392,066
Stock sur place et à bord		
non expédié		23,545
Stock (même temps l'année der.		30,080

TABAC.—Nous n'avons pas entendu mentionner aucune transaction aujourd'hui. Ventes de la semaine 748 boucauts. Le montant de boucauts en vente est de 7,300.

Inférior lugs	3	@ 3½
Low lugs	4	@ 4½
Medium	4⅛	@ 5⅛
Good to Fine	5½	@ 6⅛
Low Leaf	6⅛	@ 7⅛
Medium	8	@ 10
Good	10⅛	@ 12
Fine	12⅛	@ 13⅛
Selections	14⅛	@ 16

Reçu depuis hier soir 7 boucauts. Expédié 6 par railroad. Stock en mains 9189 boucauts.

SUCRE—Reçu, ce matin, 3 boucauts. Nous cotons:

Strictly good common à low fair 8½c. la livre; fair à good fair 8⅞ à 9c; prime 9¼c; strictly prime 9⅜; jaune clarifié 10 à 10¼ c; centrifuge 8⅞ à 9⅜; blanc clarifié 11⅛ à 11¼ c.

MELASSE.—Pas d'arrivage aujourd'hui.

FARINE—Les ventes d'aujourd'hui embrassent 642 barils, comprenant 25 low treble extra à $6 le baril; 25 good treble à $6,25; 42 do à $6,37¼; 35 choix extra à $6,25; 50 do à $6,50; 100 do à $7; 25 de fantaisie à $7,25; 20 do à $7,50; 200 choix vieille à $9 et 100 de fantaisie à $10,50.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules, 5⅛ à 5¼ c. la livre; au détail, 5⅛ à 6 c.

JAMBONS—Choix sugar cured 11¼ à 11⅛ la livre. Au détail 1 c. de plus.

GRAISSE—En tierçons, 9 à 9¼c. la livre; en barillets 9⅛ à 9⅜; au détail, ¼ c de plus.

BACON—Epaules, 6c. la livre; clear rib sides, 8 c.; clear sides, 8⅛ c. Au détail, épaules, 6⅛ c., clear rib sides, 8⅛c; clear sides 8⅛c.

PORC—Mess, $14 le baril; au détail, $14,75 à $15.

WHISKEY—Rectifié $1,05 à $1,11 le gallon.

MAIS—Vendu 800 sacs aux prix suivants: mêlé 58c. le boisseau; prime blanc, en burlape, 60 c; choix blanc, en dundees, 62c.

AVOINE—Galène et Texas, 40c. le boisseau.

SON—72½ à 75 c. les 100 livres.

FOIN—Choix $19 à $20 le tonneau.

LAINE.—Clear lac 29 à 30 c. la livre; Louisiana clear 27 à 28c.; Berry 1g à 16c.; Mexicaine améliorée 17 c. mexicaine 15 c.

VOLAILLES.—Les grosses volailles de l'ouest valent de $5,50 la douzaine, les poulets de $4 50 à $2,50; les canards $350, les oies $5 à $5,50; les dindes $12 à $15. Les grosses volailles de la Louisiane $4 50 les poulets $1,50 à $2,50; les canards $3,50; les oies $4 à $4,50 les dindes, $11 à $14.

ŒUFS—Ceux de l'ouest de 10 à 16 c. la douzaine; ceux de la Louisiane 20 à 25c.

BEURRE—Fin Creamery de New York 29 à 30 c. la livre; do good 25 à 26 c.; prime de N. Y. fin 25 à 26; do good 23 à 24, do fair, 20 à 22 c. Creamery fine de l'Ouest, 26 à 27; do good, 24 à 25c.; Western dairy packed de 17 c; repacked 16 à 17 c.; do fair 14 à 15.

POMMES DE TERRE, &c.—Les pommes de terre valent de $1,80 à $2 le baril; les oignons, $1,75 à $2.

CAFE.—Ordinaire 16¼ à 17 c. (or) la livre; good 19¼ à 20 c; prime 20¼ à 20¼ c; job lots, ordinaire, 17¼ à 17¾ c. (or) la livre; fair 19¼ à 19¼; good 20¼ à 20¼; prime 20¼ à 21.

SEL—Coarse 85 à 90c. la livre; $1.10 à $1,15; Turk Island nominal à 90; sel de table en poches 1¼ à 8c. suivant le volume du sac.

RIZ—Prime vieux 7c. la livre, nouveau prime 6¾ à 7c.

PEAUX—Les peaux vertes de la campagne valent 8 c. la livre; les salées sèches 12¼; dry flint 13¼ à 14; steer hides des abattoirs de plus de 85 livres, 9 ¼ c. de 70 à 84 livres, 10 c.; au-dessous de 70 livres, 8¼: peaux de vache, suivant le cours, 6¼; kips, de 20 à 24 livres, 10¼; de 25 à 30 livres, 9¼; peaux de veaux, 50 c. pièce.

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock.
Bœufs du Texas	788	976	214
Veaux	1539	1150	920
Cochons	165	220	...
Moutons	...	185	...
Vaches à lait	14	19	23

PRIX DES BESTIAUX.

Bœufs du Texas, nourris au maïs, 1re qualité par livre	—	—
Bœufs du Texas, choix, par tête	$40	@—
do 1re qualité	$30	@35
do 2e qualité	$25	@28
do 3e qualité	$15	@18
Cochons gras par lb brute	6¼	à 7
Cochons du Texas, par lb	5¼	à 6
Cochons (fair)		
Commun	4	à —
Moutons, 1re qual. par tête	$ 5	@
do 2e do do	$ 3	@ 4
do 3e do do	$ 2	@2 50
Vaches laitières, 1re qualité, par tête	$70	@80
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$50	@70
Vaches du Tex. avec veaux	$—	@—
Veaux, par tête	$10	@19

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 18 AOUT 1877.

☞ Pas d'expédition en douane

ARRIVES.

Steamship Hudson, Gager, New York

BATEAUX A VAPEUR.

Robt Younk, Terrebonne, de Donaldsonville
Mary Ida. Ruis, du haut du fleuve
Isabel. O'Pry, du bas du fleuve
Texas, Kay, de Grand Ecore

IMPORTATIONS.

NEW YORK—Par steamship Hudson—Marchandises assorties à ordre

RECU DE L'INTERIEUR.

DONALDSONVILLE—Par steamer R Young—divers à ordre

HAUT DU FLEUVE—par steamer Mary Ida—2 boucauts sucre, 5 5 sacs riz brut, divers à ordre

BAS DU FLEUVE—Par steamer Isabel—286 sacs riz brut, divers à ordre

GRAND ECORE—Par steamer Texas—1 boucauts sucre, 17 balles coton, dont 1 balles coton nouveau, divers à ordre

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS R. R.—divers à ordre

NEW ORLEANS & TEXAS RAIL ROAD—divers à ordre

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—divers à ordre

N. ORLEANS, ST. LOUIS & CHICAGO R. R. divers à ordre

LISTE DE NAVIRES

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship Hudson, Gager ..... parti 11 aout
Steamship New York, Quick ..... parti 10 aout
Barque Halcyon, Baddie ..... parti 26 juin

LIVERPOOL

Steamship Oberon, Campbell ..... parti le 4 août
Navire Landseer, Knowles ..... parti 10 aout
Navire J. A. Thomson, Thomson ..... parti 27 juil
Navire Geneviève Strickland, Jost ..... parti 28 juil
Barque Daniel Draper, Sedgely ..... parti 24 juin

GREENOCK

Navire S Hilton, Hilton ..... parti 26 juil
Navire Paul Boynton, McMullen ..... parti 26 juil
Navire Annie M. Law, Hilton ..... parti le 27 juil.

LONDRES

Navire L. L. Sturges, Lonnekin ..... parti 1er aout
Barque Oxford, Chrisman ..... partie 7 août

PLYMOUTH, ANG

Navire Sandusky, Lowden ..... parti le 19 juil

GLASCOW.

Navire Transit, Percy ..... parti 30 juil

SHIELDS, (ENG.)

Barque Preusse, — ..... partie 14 juin

HAVRE

Navire Geo Hurlbut, Mason ..... parti 31 juil
Navire Melrose, Neil ..... parti 3 aout
Navire Lovise, Bull ..... parti 3 aout
Navire Louise et Rose, Dubosq ..... parti 11 juil
Navire D. W. Chapman, Tarkey ..... parti 21 juil

MARSEILLE.

Brick Maria Céleste, Favela ..... parti 2 aout
Brick Aurora, Messina ..... parti 1 aout

BORDEAUX

Barque Chiarina, Corsola ..... partie 16 juil
Goëlette Meleville Bryant, Buckley, parti 8 août
Brick Eolyptique, Cozrel ..... parti 2 juil
Barque Alphonse et Marie, Privat ..... partie 28 juin
Barque Léopold et Marie, Lescally, en chargement ..... partie 21 juil

BREME

Navire Friedrich, Buggeman ..... parti 7 aout

GENES.

Barque Constante, Ivancich ..... partie 8 juil

RIO DE JANEIRO.

Goelette Astrea, Zimmerman ..... partie 15 juil
Navire Belgravia, Bell ..... partie 2 juil
Barque Johann Brodersen ..... partie 24 juin

AGENTS DE L'ABEILLE

M. JUST COMES, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. PH. MACHET, Marchand, à Bâton-Rouge pour les paroisses de Ouest et Est-Bâton Rouge, Ouest et Est-Feliciana.

H. C. BERNARD, à Bruly Landing, Ouest Bâton Rouge.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.

LANDREAU, Maître de poste à Hermitage pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

H. DUPUY, Maître-de-poste à Marksville paroisse des Avoyelles.

MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.

M. EMONET, à Léonville, paroisse St-Landry.

M. L. DUPLEIX, à Natchitoches.

M. WM. L. ROCHE, député Maître-de-poste Plaquemines, paroisse Iberville.

O ROBERT, à Franklin, paroisse Ste-Marie.

P. DAMARE, St-Martinville.

VALERY THIBODEAU, Pont-Bre

A. DURIO, Arnaudville.

M. PETETIN, Grand-Coteau.

ADRIEN GONSOULIN, Fausse-Pointe.

A. NEVEU, Vermillionville.

LAURENT CHERI, Plaquemines (Iberville).

A. BOYER, Moreauville (Avoyelles).

SYLVAIN LEHMAN, Maître-de-poste à Jasville (Texas).

WM. HUDSON, à Jeanerette, par steamer Mary Fix.

EDGARD DELERY, Baie st. Louis, Miss

EDITION HEBDOMADAIRE DE L'ABEILLE

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires politiques et autres,—qui ont paru, pendant la semaine, dans l'Abeille quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Sous la forme, elle sera expédiée par la poste.

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérisque (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinkerhook, New York, National Bank of Kinderhook, New York, National Union Bank.
*Lindepark, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton, Illinois, First National Bank.
*Galena, Illinois, First National Bank.
Pern, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.
Pen Yan, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pensylvania, Lebanon National Bank.
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
*Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
Elmira, New York, First National Bank.
New York City Central National Bank.

Agence pour Moulin à Coton "Eagle Cotton Gin," Moulins à Sucre, et Machines

EN GENERAL

W. L. CUSHING,

61 . . . RUE ST. CHARLES . . . 61

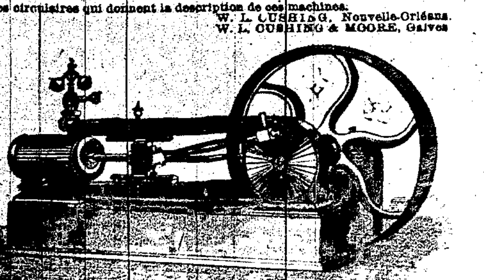
AYANT de nombreuses agences des principaux fabricants du Nord et de l'Ouest et faisant toutes nos affaires exclusivement sur commission, les acheteurs obtiendront toujours l'avantage de la réduction de prix faite par les maisons que nous représentons, car toutes les machines se vendront aux prix de fabriques.

Nous avons, dans nos entrepôts et dans nos magasins, le plus fort stock et la plus grande variété de machines qui se puisse trouver aux Etats-Unis. Machines à vapeur de Stedman & Co, chaudières, moulins à scie, presses à coton, vis Newell à coton, machines à dessèchement, flèches, poulies pompes à vapeur et toute espèce de machines.

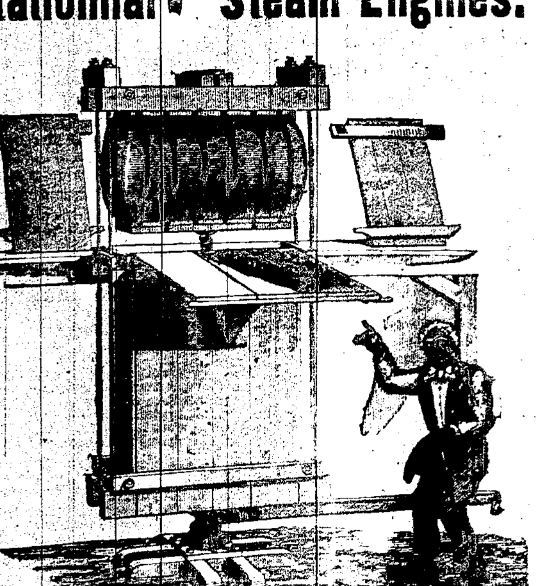
Moulins à sucre, de Victor; évaporateurs de Cook; moulins Queen of the South de Straub, à égrener le maïs; machine portatives d'Ames, moulins à scie, chaudières à sucre: pompes à vapeur, de Knowle; moulins Eagle à égrener le coton, vis Newell à coton, presses à coton de Brooks, presses à coton d'Ingersoll, presses à coton des planteurs, presses à coton de Hart, presses à coton de Reynolds, presses à coton de Nesbett, presses à foin, toute espèces de scies, tuyaux de gaz, machines à travailler le bois, machines à merrains; machines à jauger, à vapeur, moissonneuses. TOUTE ESPECE DE MACHINES D'HABITATION ET DE MOULINS A SCIE, aux plus bas prix du comptant.

Demandez les circulaires qui donnent la description de ces machines.

W. L. CUSHING, Nouvelle-Orléans.
W. L. CUSHING & MOORE, Galveston



Stationnary Steam Engines.



"Dis old darkey nebber 'spect to libe to see de like o' dat!"

Presse à coton connue sous le nom de: STEDMAN'S IMPROVED SELF SUPPORTING NEWELL SCREW COTTON PRESS.

C'est la presse la plus solide et la plus rapide qui ait jamais été faite. Demandez des circulaires. J'ai aussi à vendre différentes sortes de presses comprenant: PRESSES REYNOLDS, BROOK'S REVOLVING SCREW PRESS,—INGERSOLL'S HAND PRESS,—NESBIT'S SCREW PRESS,—NOYS' ECLIPSE PRESS, PLANTERS' SCREW PRESS,—SCHOFIELDS' SCREW PRESS,—EAGLE PRESS,—NEWELL SCREWS, HART'S COTTON PRESS.—Demandez des circulaires informez-vous du prix de toutes ces presses.

Les prix ont été considérablement réduits cette année.

Eagle Cotton Gins

Improved Eagle Cotton Gins,

PRIX REDUITS

A $4 LA SCIE.

La grande popularité des moulins à coton connus sous le nom de: EAGLE COTTON GINS s'est fondée sur ce qu'ils sont les plus solides, les plus sûrs et les mieux fabriqués qui aient jamais été livrés aux planteurs. Ils égrènent avec beaucoup plus de facilité et de légèreté que les autres ce qui est une qualité précieuse pour les habitants qui emploient des chevaux au lieu de vapeur comme force motrice. Les nombreux planteurs qui emploient l'EAGLE COTTON GIN attesteront que lorsque leur coton arrive sur le marché il commande toujours le prix le plus élevé, parce qu'aucun autre moulin ne peut produire une qualité meilleure et plus fine que le moulin de l'EAGLE.

Il a été fabriqué et vendu plus de dix-sept mille moulins de ce modèle. Le soussigné en a l'agence à la Nouvelle-Orléans depuis vingt ans. Sur le nombre immense de moulins de l'Aigle qu'il a vendus jamais un seul ne lui a été rendu. Les cylindres à scies de tous les EAGLE COTTON GINS ont douze pouces de diamètre, c'est-à-dire deux pouces de plus que la plupart des autres moulins, ce qui donne plus de dents à votre moulin à quarante scies, et ils valent mieux que les moulins à cinquante scies des autres fabricants qui n'emploient que des cylindres de dix pouces; on peut aisément se rendre compte du grand avantage des cylindres de douze pouces dans les proportions des dimensions.

Les planteurs qui veulent un moulin à coton dont ils soient sûrs et ayant une réputation établie, peuvent acheter un EAGLE COTTON GIN avec la certitude qu'ils ne font pas une expérience non encore tentée; mais qu'ils ont un moulin que les planteurs les plus anciens et les plus riches du pays considèrent comme le meilleur qu'ils aient jamais employé.

Il y a toujours à la Nouvelle-Orléans un grand stock des EAGLE COTTON GIN, prêts à être expédiés sur quelque point que ce soit. Les planteurs doivent avoir soin de faire savoir s'ils veulent un moulin qui tourne à droite ou à gauche.

La balle de coton qui a reçu le grand prix à St. Louis et a gagné tant de milliers de piastres dans de nombreuses Foires, provenait du EAGLE COTTON GIN.

Les prix ont été considérablement réduits.

Tous les ordres doivent être adressés à

W. L. CUSHING,

No. 61 RUE ST. CHARLES, NOUVELLE-ORLEANS.

30 CENTS LA LIVRE POUR DU COTON.

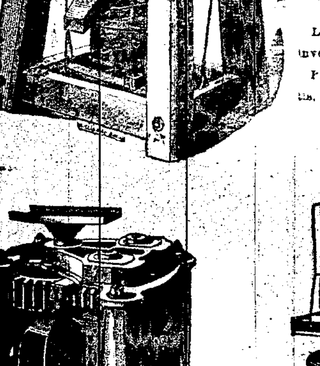
La Bourse au Coton de la Nouvelle-Orléans a payé récemment 30 CENTS LA LIVRE pour une balle de coton provenant de l'EAGLE COTTON GIN, et a envoyé le coton à l'Exposition du Centenaire comme la meilleure balle de coton qui ait jamais été vue à la Nouvelle-Orléans.

PRIX DE $600 A ST. LOUIS.

A la grande Foire de St. Louis, en octobre dernier, le grand prix de $600 pour la meilleure balle de coton a été décerné à une balle sortie d'un EAGLE COTTON GIN, vendu par W. L. CUSHING & MONTGOMERY & SONS.

PRIX DU CENTENAIRE.

Le Comité des Récompenses à la Grande Exposition de Philadelphie a décerné le premier prix pour la meilleure balle de coton à une balle sortie du célèbre EAGLE GIN.



Straub Corn Mills

REINE du SUD.

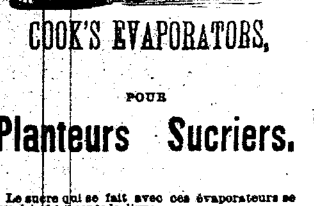
8.300 EN ACTIVITE.

Le moulin à maïs le plus sûr qui ait jamais été inventé.

Prix réduits et les moulins pleinement garantis.

W. L. CUSHING,

SEUL AGENT.



Victor Sugar Mills and Cook's Evaporators.

Manufacturés par Blymyer Manufacturing Company, qui sont les successeurs des célèbres Niles Works. Plus de 17,000 de ces moulins ont été vendus. Un assortiment de toutes les grandeurs pour les plus petits planteurs et pour les grandes plantations, à vendre par

W. L. CUSHING, Agent, 61 rue St. Charles.

W. L. CUSHING & MOORE, Galveston.

COOK'S EVAPORATORS,

POUR

Planteurs Sucriers.

Le sucre qui se fait avec ces évaporateurs se vend à 10 1/2 cents la livre.

Les Moulins à Sucre de Victor et les Evaporateurs de Cook sont les seuls qui obtiennent du succès.

Ames' Portable Engines.

DEUX MILLE DEUX CENTS EN ACTIVITE.

D'après la satisfaction uniforme que nos machines ont donnée, nous avons la satisfaction d'avoir atteint notre objet—savoir donner la meilleure machine, la plus solide et la plus parfaite qui soit sur le marché américain.

Nous avons reçu et nous recevons constamment les témoignages les plus flatteurs de leur utilité sous le rapport de la puissance, de la simplicité, et de la perfection du travail dans leur construction, et nous défions tous les autres manufacturiers de construire une machine supérieure à la nôtre.

Toutes les machines sont faites sur des plaques de fondation séparées, de façon qu'elles peuvent être employées comme des machines fixes.

W. L. CUSHING, No 61 rue St. Charles.

W. L. CUSHING & MOORE, Galveston.

Machines [à] Coudre

DE

FLORENCE.

Prix actuels, seulement $30.

Pour des machines précédemment vendues à $ et toutes les espèces grandement réduites.

W. L. CUSHING Agent